

terrain leur a coûté un martyr. N'importe. Ils sont fidèles à leur mission d'annoncer aux âmes Jésus et Jésus crucifié.

L'une des ressources les plus efficaces de cette mission est, sans contredit, le Chemin de la Croix propagé ; et le Chemin de la Croix, on le sait, ce sont les Lieux-Saints transportés auprès de toute âme qui veut se souvenir du Calvaire. Le Chemin de la Croix est bon à tous, il l'est pour la dame du monde qu'il humilie, qu'il mortifie, qu'il confond avec le peuple ; il la préparera aux devoirs austères de la maternité et à la pratique du zèle. Le Chemin de la Croix est la grandeur des petits, la force des faibles, le livre de l'ignorant, la consolation de tous ceux qui souffrent. Tertiaires de Saint François, et vous surtout, pères de famille, chefs d'atelier, hommes du peuple qui devez porter le poids du jour et de la chaleur, ne laissez pas à vos épouses, à vos filles, à vos mères chrétiennes toute la charge de continuer sur le Calvaire du souvenir, la mission consolante des filles de Jérusalem pleurant sur Jésus. Vous serez ainsi une démonstration vivante de la divinité de Jésus-Christ. Non seulement la croix a été prédite, mais encore les larmes qu'elle fait verser et la componction qu'elle réveille partout. Le Chemin de la Croix parcouru en esprit est la réalisation de cette prophétie : *“ Et je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem l'esprit de grâce et de prières ; et ils se tourneront vers moi, vers moi qu'ils ont percé ; et ils le pleureront comme on le fait pour un fils unique et on s'apitoiera sur lui comme on s'apitoie sur la mort d'un fils unique. En ce jour-là, on pleurera beaucoup à Jérusalem et la terre pleurera, et les familles se réuniront pour le pleurer. ”* (ZACH., XII, 10-14.)

Il s'est formé de nos jours une société qui a pour but de faire disparaître de partout le nom de Dieu, de la conversation, de la littérature, de toutes les habitudes de la vie. Tertiaires de Saint François, réagissez contre ce mal épouvantable, qui est la haine de l'enfer à son paroxysme, par le culte du Nom de Dieu. Or, le nom propre de Dieu, le nom authentique de Dieu, c'est Jésus. Il était réservé à l'Ordre Séraphique de donner corps à la dévotion à ce Nom divin et de la propager dans l'Eglise en dépit des calomnies et des efforts contraires. Saint Bernardin de Sienne fut le héraut immortel du Nom de Jésus. Chose étonnante ! Sienne qui vit naître saint Bernardin, le chantre incomparable de Jésus et de sa Mère, verra naître un siècle plus tard, Socin, le fondateur de la franc-maçonnerie, qui tira des principes dissol-